



Rapport d'activité 2008

artos est une association à but non lucratif créée en juillet 1996. artos a pour but de développer un esprit de collaboration et d'échange au sein des associations et des institutions culturelles, offrir un service d'information concernant l'ensemble des activités artistiques et techniques, développer tout autre secteur pouvant faciliter la circulation des personnes, du matériel, de la formation et des connaissances liées au spectacle.

Une année marquée par les défis

Un annuaire sur le point de naître, une plate-forme de l'emploi qui prend de l'ampleur et une nouvelle donne dans le domaine de la formation. On pourrait résumer ainsi le bilan de l'année 2008. Elle fut riche et dense, elle ouvre de nouvelles perspectives à *artos* sur le plan romand.

Durant l'année dernière, une grande partie de notre énergie a été investie dans la réalisation de l'*Annuaire romand du spectacle*. Un travail de recherche, de persuasion, de minutie dans un monde où tout bouge en permanence. Avant de publier sur papier cette 4^{ème} édition sortie en mars dernier, nous avons constitué un Annuaire *en ligne*, en cherchant à être le plus complet possible dans tous les secteurs liés aux arts de la scène. Un vrai marathon au cours duquel il a fallu tenir la barre à tout prix! Au bout du compte, une base de données contrastée qui révèle l'ampleur et la richesse du secteur culturel. Un bel outil aussi dont il faudra maintenant assurer la maintenance.

Une autre de nos activités nous identifie désormais comme un centre d'*information* incontournable en Suisse romande: c'est notre plate-forme de l'emploi. En 2008, 193 offres et demandes d'emploi ont été diffusées à plus de 800 professionnels reliés à ce service. Soit en moyenne 16 annonces par mois, ce qui est considérable pour la Suisse romande. Par rapport à 2007, le nombre des annonces fait un bond de 16%! Un succès qui indique l'importance de notre réseau dans le domaine du spectacle.

Dans le domaine de la *formation*, c'est un vrai défi qui nous attend: la mise sur pied d'un Certificat de capacité (CFC) pour les techniciens du spectacle. Après avoir lancé en 2000 une formation continue - le Brevet fédéral de technicien du spectacle - dans un secteur où il n'existait aucune possibilité de développer et de faire reconnaître ses compétences, *artos* et son association sœur en Suisse alémanique, l'Association suisse des techniciens de théâtre, ont décidé de mettre sur pied cette formation de base. Un sondage réalisé l'été dernier en Romandie a montré que la majorité des lieux de spectacle et des entreprises prestataires de service étaient favorables à un tel projet, une formation de base étant devenue aujourd'hui indispensable aux secteurs techniques.

Sur le plan financier enfin, l'engagement nécessaire pour réaliser l'*Annuaire* a évidemment mobilisé toutes nos ressources. La finalisation d'un projet aussi important n'est pas chose facile pour notre petite structure dont les moyens restent limités. Compte tenu de la croissance constante de nos activités, *artos* est aujourd'hui clairement parvenu à un tournant. Un nouveau contrat devra donc être défini avec les cantons romands et les villes qui accompagnent notre mission d'intérêt public. Quant à tous ceux - Comité, membres, commissions de professionnels - qui, depuis douze ans, nous soutiennent dans notre travail, nous les remercions pour leur appui et leur fidélité.

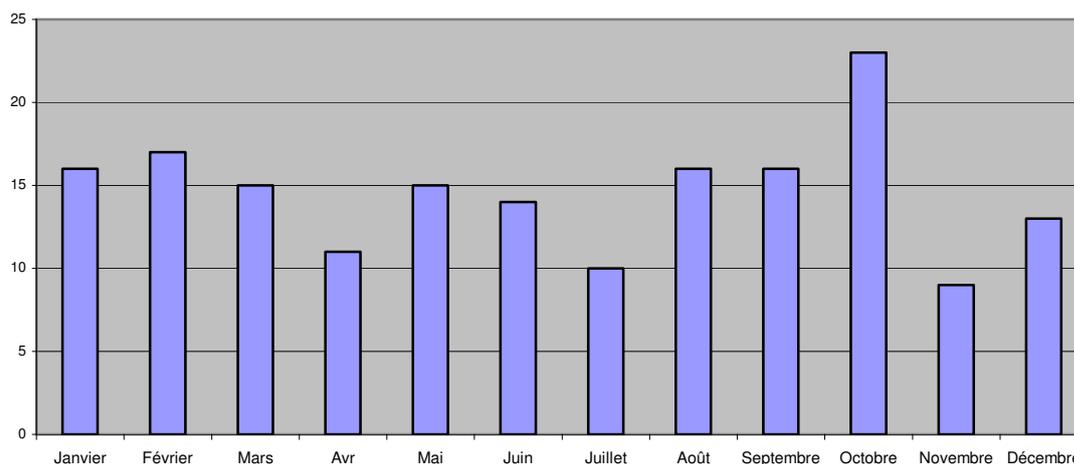
Daniel Wicht
Président

Claude Farine
Administrateur.

Le domaine de *l'information*, un des deux champs d'activité de l'association *artos*, a pris une importance considérable en 2008. Notre site Internet (www.artos-net.ch), complètement reconstruit en 2006, devient une référence dans le domaine des arts de la scène. Et ce au moins dans deux secteurs:

➔ **la plateforme de l'emploi**: cet outil, qui permet d'envoyer des offres et des demandes d'emploi par courriel à un réseau de professionnels, a pris l'ascenseur. On l'a dit, 193 annonces au total (contre 175 en 2007) ont été publiées. Le service des « **offres d'emploi** » surtout a été largement utilisé par le monde culturel puisque **175 annonces** (155 en 2007) ont été envoyées à notre réseau. Les postes offerts sont d'abord administratifs (89). Mais les propositions pour des techniciens (50) et des comédiens/danseurs (35) sont en forte augmentation. Côté « **demandes d'emploi** », 18 personnes ont passé une annonce sur notre site (10 en 2007). Un effort d'information est encore nécessaire pour faire connaître cette possibilité.

Nombre d'offres d'emploi publiées en 2008 sur le site *artos*



➔ ***l'Annuaire romand du spectacle***, réalisé en collaboration avec l'Association vaudoise de danse contemporaine (AVDC), le Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS), BASIS (Bureau des arts de la scène des indépendants suisses). Il a fallu l'engagement temporaire d'un collaborateur, qui avait déjà travaillé à ce projet comme stagiaire en animation socioculturelle, pour aller au bout de cette démarche. Pour la première fois, *l'Annuaire* élargit son champ aux artistes : 200 comédiens, 70 metteurs en scène et 70 chorégraphes ont ainsi été insérés dans cette 4^{ème} édition. Au total, 2650 personnes et plus de 1200 structures ont été inscrites, contrôlées et confirmées. Et organisées en une forme qui soit facilement consultable. Cette masse d'information a aussi eu des conséquences lors de la publication de l'ouvrage. Au lieu des 500 pages prévues, *l'Annuaire* compte un peu plus de 700 pages !

Seule formation à disposition des professionnels qui veulent améliorer et faire reconnaître leurs compétences, le Brevet fédéral de technicien du spectacle bénéficie peu à peu de la reconnaissance du milieu des professionnels.

En effet, le nombre des participants aux quatre modules de formation est constant - 22 pour le module « Environnement du spectacle » au printemps 2008, 19 pour le module « Son » à l'automne, 21 pour le module « Lumière » ce printemps. Et fait intéressant, les étudiants viennent autant des lieux culturels que des entreprises prestataires d'équipements de spectacles.

Mais surtout, huit nouveaux techniciens sont parvenus à présenter leur mémoire de fin d'étude et décroché leur Brevet. Fin 2008, ce sont donc 18 techniciens qui sont brevetés en Suisse romande. Belle avancée ! Les huit nouveaux brevetés sont les suivants : **Angelica Fricker**, **Ian Durrer**, et **Marc Sapin** du canton de Genève, **Jérôme Ingravallo**, **Alain Engler**, **Stephan Dumartheray** et **Pascal Ravel** du canton de Vaud, enfin **Silas Bieri**, du canton de Berne.

En Suisse alémanique, cette formation modulaire suscite également un grand intérêt. Un premier cursus complet s'est achevé à la fin 2008 et **12 candidats** soutiendront leur travail de mémoire en juillet 2009. Une nouvelle volée a débuté à la fin 2008: pas moins de vingt-sept personnes suivent actuellement à Zürich les cours qui mènent au Brevet !

La Commission Assurance Qualité, responsable du *Brevet fédéral de technicien du spectacle*, réunit des praticiens expérimentés. Elle était formée en 2008 de :

Président : Laurent **Sandoz**, directeur, Eclipse Bienne

Michel **Beuchat**, directeur technique, Théâtre de Vidy, Lausanne

Thibault **Genton**, coordinateur de la formation, *artos*, Lausanne

Daniel **Huber**, enseignant, Technische Berufsschule, Zurich / ASTT

Terence **Prout**, directeur technique adjoint, Comédie de Genève

Thomas **Schärer**, directeur marketing, Dr. W.A. Günther, Mediarent AG, Zurich

Joachim **Scholz**, directeur technique, Theater Basel

Dirk **Wauschkuhn**, directeur technique, Schauspielhaus, Zurich



La mise sur pied d'une formation de base en technique du spectacle **est devenue indispensable** pour de nombreux professionnels des secteurs du théâtre et des manifestations. Le développement continu des technologies, associé aux exigences croissantes des productions culturelles et événementielles, implique qu'il n'est plus possible d'assurer les demandes de manière exhaustive sans une solide formation. En outre, le contexte économique et de production demande de plus en plus une main d'oeuvre qualifiée, autrement que formée sur le tas.

Le lancement d'un projet de CFC (certificat de capacité) dans le domaine de la technique du spectacle est donc **une occasion unique** qui est offerte aux professionnels de réfléchir à leur pratique. Il s'agit en effet d'une part de déterminer les compétences indispensables à acquérir pour pouvoir travailler sur un plateau, il s'agit aussi de voir à quelles conditions et dans quel cadre une telle démarche peut être mise sur pied, en collaboration avec les lieux culturels et les entreprises prestataires.

Il en va aussi de la **reconnaissance européenne** des techniciens helvétiques : il est capital qu'ils puissent faire valoir leurs compétences au-delà des frontières et par là même s'assurer de nouveaux horizons professionnels. Il est nécessaire aujourd'hui de donner en Suisse un statut à ces professionnels qui bénéficient déjà dans le reste de l'Europe de formations de type Bachelor ou Master. La construction de cette reconnaissance commence par celle d'une formation initiale !

Si nous avons décidé de nous lancer dans cette réflexion, c'est parce que notre consoeur alémanique, l'Association suisse des techniciens de théâtre, a pris le problème à bras le corps et mis en route ce projet de CFC, certificat qui, comme chacun le sait, ne peut exister que si toute la Suisse peut en bénéficier. Mais avant d'adhérer à la démarche, *artos* a sondé le milieu concerné à l'été 2008. Trente-cinq structures romandes (2/3 de théâtres, 1/3 d'entreprises) ont été consultés, d'où il ressort que, pour 85% des interrogés, un CFC est aujourd'hui devenu un besoin. En résumé : « Une formation professionnelle initiale apparaît comme une option appropriée aux besoins actuels de la profession ».

artos s'est donc engagé dans cet important projet, étant également consciente que le fonctionnement des lieux culturels ne sont pas les mêmes en Suisse romande qu'Outre-Sarine. L'an dernier, le projet de CFC a été officiellement accepté par l'Office fédéral de la formation et de la technologie. Une Commission de Réforme (commission fédérale faîtière) a été créée, qui est chargée de suivre la démarche pas à pas. Font partie de cette Commission, pour la Romandie, **Stéphane Cancelli**, administrateur de la Manufacture (Lausanne), **Thibault Genton**, coordinateur de la formation à *artos*, **Thomas Hempler**, technicien indépendant (Genève) et **Eric Lavanchy**, secrétaire général de l'Union des théâtres romands.

Une première étape importante sera franchie dans le courant de 2009 : il s'agira en effet d'adopter le profil de qualification - les compétences à acquérir pour réussir son CFC - ainsi que le cadre général de formation. Mais avant d'être entériné, ce premier volet sera soumis aux professionnels du spectacle romands qui auront l'occasion de débattre du projet, de discuter les textes et de les amender.

Formation phare unique en Suisse romande, le Diplôme en gestion culturelle continue à susciter l'intérêt auprès des personnes qui s'occupent d'administration, de promotion, de diffusion et de communication. L'année 2008 a été marquée par la fin de la 5^{ème} session : vingt-deux participants ont vu leur mémoire accepté et ont donc décroché leur diplôme. Depuis la mise sur pied de cette formation en 2000, près de 100 personnes ont reçu une formation dans ce cadre ! Mais l'an dernier a également démarré la 6^{ème} volée : plus de cinquante dossiers de candidature avaient été déposés, sur lesquels vingt-cinq profils ont été retenus.

Trois facteurs différents font la force de cette formation continue : il y a d'abord la rencontre, dans un cadre universitaire - les cours sont données à l'Unil de Lausanne - de deux approches apparemment opposées : d'un côté la dynamique artistique et culturelle, d'un autre les principes de la gestion économique. Il y a aussi le fait que les participants viennent de milieux très divers. Pour prendre l'exemple de la session en cours, voici un extrait des professions annoncées: administrateur de festival, de théâtre, direction ou coordinateur de compagnie de théâtre ou de danse, mais également responsable de centre culturel, d'association de danseurs, organisateur dans le domaine du film ou les arts plastiques. Il y a enfin la grande diversité des régions desquelles viennent ces participants : du Jura à Genève en passant par Fribourg ou le Valais. On le comprend : outre la matière, les étudiants se constituent un réseau. Richesse indispensable !

Cette formation continue s'organise, rappelons-le, sur dix-huit mois et représente non seulement une occasion pour les praticiens de la gestion culturelle d'élargir leurs connaissances, notamment sur les politiques culturelles suisses et européennes, d'acquérir de nouveaux outils et de confronter leur expérience à celle des autres participants. En outre, à travers leur mémoire, ils ont la possibilité d'approfondir un thème lié à la vie culturelle en Suisse romande. L'université de Genève et de Lausanne sont nos partenaires dans le cadre du Diplôme.

Les membres du Comité scientifique en 2008:

Geneviève **Auroi-Jaggi**, Service de formation continue, Université de Genève

Ghislaine **Cestre**, professeur de marketing à la faculté de HEC, Unil Lausanne

Jöelle **Comé**, Service cantonal de la culture, Etat de Genève

Eric **Eigenmann**, Faculté des Lettres, Université de Genève

Claude **Farine**, administrateur d'*artos*

Jean-Marc **Genier**, agent de spectacles

Marie-Anne **Jancik van Griethuysen**, administratrice culturelle, Lausanne

Jacqueline **Jeanmonod**, représentante du Centre de formation continue, Unil Lausanne

Thierry **Luisier**, directeur administratif, Théâtre du Passage, Neuchâtel

Ana **Rodriguez**, coordinatrice de la formation

L'Annuaire romand du spectacle le prouve de manière évidente, nombreux sont ceux qui se mettent à travailler dans le champ culturel et lancent un projet. Peu nombreux en revanche sont ceux qui se rendent compte de ce que cela suppose sur le plan des compétences, en terme d'organisation et de gestion.

Le cours de Sensibilisation à la gestion de projets culturels a justement été mis sur pied en 2004 pour répondre à cette demande de formation de base rapide. Le cursus tient en douze heures de cours, durant lesquels les participants parcourent toutes les étapes du projet : sa définition, la création de la structure associative qui le portera, la rédaction du dossier, les principes de la recherche de fonds, les outils de promotion, et enfin la gestion (contrats, salaires, assurances sociales, etc.). Comme la matière est très dense, ils réservent leurs questions pour l'entretien individuel, auquel ils ont droit dans le cadre de cette formation.

En 2008, **deux sessions** ont été organisées, l'une à l'Ecole de théâtre de Martigny en avril (9 participants), l'autre à Lausanne (17 participants).

Pour participer à un cours de Sensibilisation, les participants, qui sont acceptés sur dossier, doivent accompagner leur inscription d'un projet (dont le budget ne doit pas dépasser, en principe CHF 50'000.-) très succinctement décrit. Comme dans le Diplôme en gestion culturelle, les participants sont engagés dans des projets très variés : monter un spectacle, une exposition, un festival choral, organiser des soirées lectures, administrer une compagnie, créer un spectacle en plein air, lancer une compagnie de ballet. Et il n'est pas rare, après la formation, qu'*artos* continue à répondre à leurs questions.

Deux rendez-vous ont marqué l'activité de la Solution *artos*-ERGOrama qui vise, rappelons-le, à sensibiliser les techniciens aux risques dans le domaine de la santé et de la sécurité dans les théâtres et entreprises de spectacle :

- une réunion a été organisée pour les correspondants de sécurité avec deux **inspecteurs du travail**, l'un du canton de Vaud, l'autre de Genève. Ces derniers ont expliqué leur fonction et leur mode d'intervention sur le terrain. Ce fut également l'occasion d'un échange d'information, car les inspecteurs connaissent mal le travail des techniciens. Une vingtaine de professionnels ont participé à cet échange d'information ;
- un cours de prévention a été organisé à l'Opéra de Lausanne sur les **risques du travail en hauteur**. Cette formation a rencontré un grand succès puisqu'une trentaine de professionnels y ont pris part.

Hormis ces deux rencontres, la Commission technique de la Solution, appuyée par un collaborateur d'ERGOrama, ont procédé à l'analyse du **guide de détermination des dangers**, sorte de check-up que les correspondants de sécurité des théâtres membres ont accepté de remplir. Notre organisation attend beaucoup des résultats de ce guide, car ils permettront de hiérarchiser les risques les plus importants (en gravité et en fréquence) qui existent dans les lieux culturels et de déterminer les priorités dans le domaine de la prévention.

Rappelons que la Solution type de prévention en matière de sécurité au travail a été lancée en 2001 par notre association en collaboration avec l'entreprise ERGOrama. Cette solution répond aux exigences fédérales, à savoir la directive no 6508 de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST), relative à l'appel des médecins du travail et autres spécialistes de la sécurité au travail (MSST). Cette directive, qui s'applique à toutes les entreprises du spectacle depuis le 1er janvier 2000, demande que celles-ci mettent en place un système de prévention des accidents et des maladies professionnelles. La Solution *artos*-ERGOrama vise à une autonomie des employeurs en matière de sécurité et une mise en commun des expériences, des ressources et des informations. A la différence des réponses données dans ce domaine, elle a été mise sur pied par des professionnels du spectacle à destination du milieu du théâtre. Elle est donc à même de répondre au mieux aux questions soulevées par ce milieu.

En 2008, les théâtres romands qui sont membres de la solution *artos* ERGOrama sont les suivants: Comédie de Genève, Espace Nuithonie, l'Heure bleue, Marionnettes de Genève, Opéra de Lausanne, Le Poche Genève, Théâtre de Carouge, Théâtre du Crochetan, Théâtre Forum Meyrin, Théâtre de Grütli, Théâtre du Jorat, Théâtre Kléber Méleau, Théâtre du Passage, Théâtre St-Gervais, Théâtre de Vevey, Théâtre de Vidy, Usine à Gaz de Nyon, la Salle Métropole à Lausanne et la Salle CO2 à Bulle.

Président : M. Daniel **Wicht**, Opéra de Lausanne.

Membres du comité :

(élus le 13 octobre 2008) Mme Florence **Favrod**, administratrice, Monts-de-Corsier
Mme Natacha **Jaquerod**, scénographe, Genève (nouvelle)
M. Michel **Beuchat**, directeur technique, Théâtre de Vidy, Lausanne
M. Christian **Michaud**, Petit Théâtre, Lausanne
M. Alexandre **Païta**, comédien et formateur, Genève
M. Valdo **Sartori**, ingénieur du son, Echallens

Vérificateurs de comptes : Mme Sarah **Neumann**, administratrice, Lausanne
M. Georges **Caille**, administrateur, Lausanne

Administrateur : M. Claude **Farine** (salarié à 90%)

Collaborateurs/trices : M. Thibault **Genton**, coordinateur pour la formation 50%
(à 60% dès novembre 2008)
M. Diego **Hugi**, pour l'Annuaire romand du spectacle

Stagiaires : Mme Delphine **Garcia**, stagiaire HES – Lausanne (janvier 2008)
Mme Angèle **Emery**, stagiaire HES - Lausanne (sept.- déc. 2008)

Membres 175 membres ont rejoint **artos** en 2008.

CONCLUSION

L'Espace romand d'information et de formation, tel que nous l'avions conçu en 2004, sera bientôt une réalité. Avec les avancées enregistrées en 2008 - particulièrement la finalisation de l'annuaire en ligne et lancement d'un CFC qui devrait conduire à une structuration de la profession sur le plan de la formation - *artos* a fait un grand pas dans cette direction.

Reste à réaliser la **bibliothèque des métiers du spectacle**, que nous appelons de nos vœux. On ne peut sérieusement pas penser à gérer tout un secteur de formation sans disposer d'un minimum de documents de référence dans le domaine de la technique du spectacle et de la sécurité. Ce projet prend d'ailleurs une forme concrète puisqu'un étudiant de la HEG de Genève a pris ce sujet comme mémoire de fin d'études et y travaille depuis janvier 2009. Le projet est enthousiasmant, il se réalisera avec la Haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture), avec qui nous avons également engagé des discussions pour voir si d'autres collaborations seraient possibles. On aura l'occasion d'y revenir !

Pour la première fois depuis sa création en 1996, l'association a pu financer un poste et demi. Thibault Genton a pris en main la coordination de la formation depuis novembre 2007. Cet engagement est arrivé au bon moment puisqu'un dossier supplémentaire nous échoit désormais : la mise sur pied d'un CFC dans la technique du spectacle. Si le rythme de croisière est tenu, on peut imaginer que les premiers apprentis pourraient être engagés en 2011 ou 2012. Cette dotation en force de travail reste néanmoins faible compte tenu des domaines dans lesquels nous intervenons. Nous formulons donc un vœu au moment de boucler officiellement cette douzième année d'existence : que les collectivités qui nous apportent leur soutien - et que nous remercions - nous permettent d'assurer encore mieux notre mission.

www.artos-net.ch